



19

Cahiers Claude Simon

Relire *Triptyque*
et *Leçon de choses*

PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES

Cahiers Claude Simon

Relire *Triptyque*
et *Leçon de choses*

DIRECTION DE LA PUBLICATION

Pascal Mougin (université Paris Cité),
Cécile Yapaudjian-Labat (université Jean Monnet, Saint-Étienne).

COMITÉ DE RÉDACTION

Michel Bertrand (université d'Aix-Marseille), Bérénice Bonhomme (université Toulouse Le Mirail), Alastair B. Duncan (Stirling University, Écosse), Brigitte Ferrato-Combe (université Stendhal Grenoble 3), Christine Genin (BNF), Joëlle Gleize (université d'Aix-Marseille), Wolfram Nitsch (université de Cologne, Allemagne), Pierre Schoentjes (université de Gand, Belgique), Ian de Toffoli (université du Luxembourg), David Zemmour (lycée Henri-IV, Paris).

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Irene Albers (Freie Universität Berlin, Allemagne), Wolfgang Asholt (Universität Osnabrück, Allemagne), Anne-Lise Blanc (université de Perpignan), Michel Collot (université de la Sorbonne nouvelle), Jacques Dubois (université de Liège), Jean Duffy (University of Edinburgh, Écosse), Katerine Gosselin (université du Québec à Rimouski), Karen Haddad (université Paris-Ouest Nanterre), Sjeff Houppermans (Universiteit Leiden, Pays Bas), Anne-Yvonne Julien (université de Poitiers), Jean Kaempfer (université de Lausanne, Suisse), Jean-Yves Laurichesse (université Toulouse Le Mirail), Maria Minich Brewer (University of Minnesota, États-Unis), Jacques Neefs (université Paris 8 Vincennes Saint-Denis et Johns Hopkins University), Nathalie Piégay (université de Genève, Suisse), Catherine Rannoux (université de Poitiers), Ralph Sarkonak (University of British Columbia, Canada), Franc Schuerewegen (universités d'Anvers et de Nimègue, Belgique, Pays-Bas), Jean-Jacques Thomas (University at Buffalo et Duke University, États-Unis), Manuel Tost (Universitat Autònoma de Barcelona, Espagne), Dominique Viart (université Paris-Ouest Nanterre), Rainer Warning (Universität München, Allemagne), Ilias Yocaris (université de Nice).

SOUMISSION DES ARTICLES

Les propositions d'articles sont à adresser par courrier électronique à Cécile Yapaudjian-Labat <cecile.yapaudjian@univ-st-etienne.fr>. Elles sont examinées par le comité scientifique conformément au principe de lecture en double aveugle.

ABONNEMENT, ACHAT

Presses universitaires de Rennes – 2, avenue Gaston Berger – 35043 Rennes cedex.
Tél. : +33 (02) 99 14 14 01 – fax : +33 (02) 99 14 14 07. Achat en librairie ou directement auprès des Presses universitaires de Rennes – <http://www.pur-editions.fr>

CONCEPTION GRAPHIQUE ET COMPOSITION : Pascal Mougin

Dépôt légal : 1^{er} semestre 2025 – ISBN : 978-2-7535-9925-3

Avant-propos

Cécile Yapaudjian-Labat et Pascal Mougin

Emblématiques de la période dite « formaliste » de Claude Simon, *Triptyque* (1973) et *Leçon de choses* (1975) comptent parmi les textes les plus audacieux et les plus déroutants du romancier. Marqués par le textualisme ricardolien qui s'impose dans la décennie soixante-dix comme le discours critique dominant, ils sont empreints, tout comme *La Bataille de Pharsale* (1969) et *Les Corps conducteurs* (1971) qui les précèdent dans cette voie, d'une radicalité avant-gardiste n'ayant que peu d'équivalents en leur temps. Pour cette raison sans doute, ces textes ont tout particulièrement inspiré les commentateurs. Chacun de ces « nouveaux nouveaux romans¹ », selon l'expression d'André Miguel, se présente comme une « fiction productive se réalisant seulement dans le langage et par le langage ». Après eux, s'ouvre la période des grands romans-fresques largement reconnectés avec le monde, inaugurés par *Les Géorgiques* en 1981.

Dans *Triptyque*, trois séries – campagnarde, urbaine et balnéaire – s'entrelacent, par fragments. La série rurale tourne autour de la noyade d'un enfant qu'une domestique qui en avait la garde confie à deux jeunes adolescents pour aller retrouver son amant ; dans la séquence urbaine, le soir même de ses noces, un marié, ivre, trompe sa femme avec une serveuse et rentre se coucher au matin ; dans la série balnéaire, en échange de la protection de son fils impliqué dans une affaire de drogue, une mère, dans une chambre de palace sur la côte méditerranéenne, s'offre à un politicien. Mais ce sont moins ces histoires qui intéressent Simon que la manière de les décrire et de les articuler les unes avec les autres. Comme le suggèrent les plans préparatoires au montage du roman², les

¹ André MIGUEL, « *Triptyque*, le dernier Claude Simon », *Clés pour le spectacle*, 20 février-20 mars 1973.

² Voir le « Plan de *Triptyque* (21 janvier 1972) », dans *CE I*, p. 1234-1237, et « Schéma des couleurs pour *Triptyque* (29 janvier 1972) », *ibid.*, p. 1238-1239.

trois séries, strictement autonomes, entrent pourtant en résonance par le biais d'analogies, de jeux de contraste de couleurs et de formes, par l'emploi de mêmes mots ou motifs circulant d'une série à l'autre.

Si la table des matières annonce sept chapitres organisés autour d'une partie centrale, précisément intitulée « Leçon de choses », c'est pourtant à nouveau la structure en triptyque que l'on retrouve dans le roman de 1975. De la description d'une pièce en ruines à l'ouverture du roman dans une section intitulée « Générique », Simon fait surgir trois histoires. Dans chacune d'elles, il est question d'une pièce jonchée de gravats, mais renvoyant à des époques (fin XIX^e siècle, Seconde Guerre mondiale, années cinquante) et à des états différents : des promeneurs flânent sur une falaise et en bord de mer, visitent une pièce en réfection, puis l'homme du groupe et l'une des femmes se donnent un rendez-vous clandestin le soir ; des soldats assiégés se barricadent dans une maison à moitié démolie ; des maçons travaillent dans une pièce. Se développant en parallèle au début du roman, les trois séries se chevauchent de manière de plus en plus resserrée ensuite : un mot, un motif, un geste, un glissement métonymique assurent le passage d'une série à l'autre.

Il faut retenir la place majeure accordée au stimulus visuel ou textuel en amont de l'écriture des deux romans : les trois séries de *Triptyque* trouvent leur origine dans les œuvres picturales de Jean Dubuffet, Paul Delvaux et Francis Bacon. Mais ces références restent tues dans le roman. Dans *Leçon de choses*, en revanche, des descriptions sont associées dans le texte même à des peintures impressionnistes. Simon s'est appuyé aussi, dans la série des soldats, sur l'œuvre picturale emblématique de la guerre de 1870 déjà décrite dans *La Bataille de Pharsale*, *Les Dernières Cartouches*, d'Alphonse de Neuville. Mais c'est surtout un stimulus textuel, un manuel scolaire de *Leçon de choses*³ à l'usage de l'école primaire, dont Simon cite des fragments, qui est à l'origine de l'écriture du texte. Le motif de la chute, qui parcourt le roman, contribue d'ailleurs à défaire ironiquement « l'idéologie confiante et optimiste de la III^e République⁴ » portée par les leçons du manuel.

Dans les deux textes, la description a la première place. C'est elle qui déclenche toute la dynamique scripturale : des séries de descriptions,

dont le point focal est toujours précisé, se succèdent, l'une engendrant la suivante et avec elle la fiction. Ces descriptions ont également pour caractéristique d'interroger les enjeux de la représentation et de jouer avec ses différents statuts : le passage d'une série à une autre s'opère par exemple par la description d'une photographie, d'une gravure galante, d'un almanach des postes, d'un fragment de pellicule de film qui déplace le lecteur dans un nouvel univers qui à son tour s'anime et prend la place du précédent. Des fragments de récits se construisent ainsi, dans des jeux d'enchâssements, de mises en abyme, d'échos intra- et intertextuels.

Relire *Triptyque* et *Leçon de choses* plus de cinquante ans après leur parution permet de mesurer combien la richesse de ces romans est loin d'être épuisée mais aussi de constater l'évolution et la plus grande variété des approches critiques aujourd'hui.

Le dossier consacré ici à ces deux romans, dans le sillage des séminaires organisés par l'ALCS le 30 janvier 2021, en visioconférence, et le 28 janvier 2023, à la Maison de la recherche de la Sorbonne nouvelle à Paris, s'ouvre par un vaste bilan critique : Ilias Yocaris rend justice à ces exégèses foisonnantes et à la variété des approches, qu'elles soient « formalistes », « néo-formalistes », thématiques, intersémiotiques ou comparatistes ; le panorama qu'il propose à partir de quelque soixante-dix études recensées est aussi l'occasion de démêler quelques malentendus persistants comme les limites de certaines approches, en prolongeant la réflexion sur la notion même de formalisme. Metka Zupančič revient quant à elle sur la thèse de 3^e cycle qu'elle a consacrée à *Triptyque* quelques années après la parution du roman ; l'intérêt qu'elle y témoignait pour les mises en abyme, les structures d'enchâssement et la sollicitation du modèle pictural par Simon s'inscrivait dans la continuité des travaux de Ricardou, mais elle pointait également les dimensions mythiques – voire mystiques – du texte, moins audibles dans le contexte de l'époque, et qui resteraient à explorer plus avant aujourd'hui. Thomas d'Amato, à travers une étude minutieuse des occurrences des noms de couleur, dégage la palette spécifique de chacun des trois mondes fictionnels de *Triptyque* ainsi que les phénomènes d'échos de l'un à l'autre ; il montre que la manière dont Simon tire parti des rapports de contraste et de complémentarité chromatique tient sans doute à sa lecture de *l'Art de la couleur* de Johannes Itten, qu'il possédait dans sa bibliothèque. Le modèle pictural n'est pas le seul que mobilise Simon : Romain Billet

³ Simon cite des passages de *Leçons de choses pour la classe de Septième*. Pierres et terrains, air et eau, Bonnier éd., « conforme aux programmes officiels de 1902 ».

⁴ Alastair B. DUNCAN, « Notice de *Leçon de choses* », *CE II*, p. 1479.

montre combien *Triptyque* doit à la théorie mathématique des ensembles, dont l'application à la littérature constitue l'expression particulièrement aboutie du structuralisme néoromanesque.

Les trois études suivantes sont consacrées à *Leçon de choses*. Alastair Duncan se propose de lire le roman de 1975 « au premier degré », le roman racontant à sa manière l'histoire d'une jeune femme sous l'emprise d'un séducteur ; la réécriture de *Madame Bovary* proposée ici par Simon inflige au personnage féminin en butte à la violence masculine un traitement dégradant qui, s'il témoigne d'un certain état d'esprit de l'époque, ne peut que heurter les sensibilités actuelles. Étudiant la description d'un phare côtier comme exemple emblématique de mise en abyme, Vincent Berne voit quant à lui dans *Leçon de choses* le point culminant d'une démarche expérimentale visant à affranchir la littérature des exigences du sens institué, au bénéfice d'un fonctionnement métatextuel. Attentive au thème du vin dans ce même roman, Marie Hartmann montre les vertus poétiques du motif ; s'il constitue un véritable « opérateur de liaison » au sein du texte, le vin est aussi le ressort permettant aussi bien la trivialisation du religieux qu'une dénonciation radicale de l'obscénité des guerres, dans une relation étroite à Céline aussi bien qu'à Proust.

Dans la rubrique « Varia », Joanna Kotowska-Miziniak propose une étude de l'esthétique photographique à l'œuvre dans *La Séparation*, pièce de Simon dont le texte a été publié récemment, et dans son recueil *Photographies*. Examinés systématiquement, les repères spatio-temporels fournis par le texte de la fiction théâtrale comme les indices topographiques et chronologiques présents dans les images relèvent d'un même mixte singulier de précision et d'indétermination, caractéristique de la manière simonienne.

On lira également l'article de Romain Billet récompensé en 2023 par le prix Claude et Réa Simon, portant sur les citations de Paul Valéry choisies par Simon en épigraphes du *Vent* et de *La Bataille de Pharsale* ; riches d'enseignement sur les affinités esthétiques et conceptuelles liant les deux auteurs, elles renvoient à un « postmodernisme de crise » consécutif des deux guerres mondiales.

DOSSIER

Relire *Triptyque* et *Leçon de choses*

Ilias Yocaris

Une guérilla dans la jungle : la critique simonienne
face à *Triptyque* et *Leçon de choses*, 1973-2025 13

Metka Zupančič

Mise en abyme intertextuelle, circulaire, perpétuelle :
Triptyque, cinquante ans après 103

Thomas d'Amato

Les couleurs du triptyque 117

Romain Billet

Pour une application littéraire de la théorie des ensembles,
ou l'expression mathématique du structuralisme néoromanesque 137

Alastair B. Duncan

Leçon de choses : une lecture au premier degré 161

Vincent Berne

Stella, ou le jeu de patience des mises en abyme
dans *Leçon de choses* 175

Marie Hartmann

Le vin dans *Leçon de choses* : lien poétique, arme critique
et source de réminiscences littéraires 189

Table

- In* *L'Invitation* [Minuit, 1987], dans *CE II*, p. 661-1007.
- JP* *Le Jardin des Plantes* [Minuit, 1997], dans *CE I*, p. 903-1178.
- LC* *Leçon de choses* [Minuit, 1975], dans *CE II*, p. 557-646.
- LT* *Le Tricheur*, Sagittaire, 1945, 250 p.
- No* *Nord* [Minuit, 2009 ; 1^{re} publ. en revue, 1974], dans *CE II*, p. 1327-1336.
- OA* *Orion aveugle*, Genève, Skira, coll. « Les Sentiers de la Création », 1970, 146 p.
- Pa* *Le Palace* [Minuit, 1962 ; réédition UGE, coll. « 10/18 », 1970], dans *CE I*, p. 413-550.
- Ph* *Photographies 1937-1970*, Maeght, coll. « Photo-Cinéma », 1992, 142 p.
- QC* *Quatre conférences*, Minuit, 2012, 128 p.
- RF* *La Route des Flandres* [Minuit, 1960 ; rééditions : UGE, coll. « 10/18 », 1963 ; Minuit, coll. « Double », 1982 ; Minuit, 1985], dans *CE I*, p. 193-412.
- Sé* *La Séparation* [pièce de théâtre créée en 1963], Rigny, Le Chemin de fer, 2019, 160 p.
- SP* *Le Sacre du Printemps*, Calmann-Lévy, 1954, 284 p. [rééditions : Hachette, coll. « Le Livre de poche », 1974 ; Calmann-Lévy, 1985]
- Tq* *Triptyque* [Minuit, 1973], dans *CE I*, p. 741-884.
- Tw* *Le Tramway* [Minuit, 2001 ; réédition Minuit, coll. « Double », 2007], dans *CE II*, p. 1251-1317.
- Vt* *Le Vent. Tentative de restitution d'un retable baroque* [Minuit, 1957 ; réédition Minuit, coll. « Double », 2013], dans *CE I*, p. 1-191.

PASCAL MOUGIN ET CÉCILE YAPAUDJIAN-LABAT Avant-propos	7
D O S S I E R . Relire <i>Triptyque</i> et <i>Leçon de choses</i>	
ILIAS YOCARIS Une guérilla dans la jungle : la critique simonienne face à <i>Triptyque</i> et <i>Leçon de choses</i> (1973-2025)	13
METKA ZUPANČIČ Mise en abyme intertextuelle, circulaire, perpétuelle : <i>Triptyque</i> , cinquante ans après	103
THOMAS D'AMATO Les couleurs du triptyque	117
ROMAIN BILLET Pour une application littéraire de la théorie des ensembles, ou l'expression mathématique du structuralisme néoromanesque	137
ALASTAIR B. DUNCAN <i>Leçon de choses</i> : une lecture au premier degré	161
VINCENT BERNE Stella, ou le jeu de patience des mises en abyme dans <i>Leçon de choses</i>	175
MARIE HARTMANN Le vin dans <i>Leçon de choses</i> : lien poétique, arme critique et source de réminiscences littéraires	189

VARIA

JOANNA KOTOWSKA-MIZINIAK L'esthétique photographique dans <i>La Séparation</i> et <i>Photographies</i> de Claude Simon : l'aspect cadratif	205
--	-----

PRIX CLAUDE ET RÉA SIMON

ROMAIN BILLET Les épigraphes valéryennes du <i>Vent</i> et de <i>La Bataille</i> de <i>Pharsale</i> : introduction à la méthode de Claude Simon	231
---	-----

TÉMOIGNAGES

CHRISTINE MONTALBETTI La lumière, le souffle et la voix	249
--	-----

MARIE DARRIEUSSECQ Souvenir d'un échange épistolaire	256
---	-----

MARC GRACIANO Claude Simon, <i>réalisateur</i>	259
---	-----

WALTER FELDMANN Quant à Claude Simon. « <i>géorgiques</i> ». scène 1...	263
--	-----

GÉRARD CARTIER Diptyque	269
----------------------------	-----

MARTIN RUEFF <i>Dans le creux de l'oreille</i> , une prose suivie d'un aveu sous forme de note	271
--	-----

COMPTES RENDUS

BRIGITTE FERRATO-COMBE Mireille Calle-Gruber, <i>Claude Simon. Être peintre</i>	285
--	-----

ANNE-LISE BLANC Marie Hartmann, <i>Claude Simon. L'avidité de vivre</i>	291
--	-----

BRIGITTE FERRATO-COMBE Laura Laborie, <i>Aspects du primitivisme littéraire</i> (C. F. Ramuz, Claude Simon, Richard Millet)	294
---	-----

BRIGITTE FERRATO-COMBE Claude Simon, Gastone Novelli, <i>Réinventer les alphabets</i> , œuvres présentées par Mireille Calle-Gruber	299
---	-----

MARIE HARTMANN Dominique Viart (dir.), <i>Claude Simon. L'inépuisable chaos du monde</i>	303
--	-----

ACTUALITÉ

Manifestations	313
Publications	315
In memoriam	321

RÉSUMÉS / ABSTRACTS	327
---------------------	-----

ABRÉVIATIONS	335
--------------	-----

Association des lecteurs de Claude Simon

Association Loi de 1901 créée en 2003 et reconnue depuis d'intérêt général, l'ALCS est un lieu d'échanges autour de l'œuvre du romancier prix Nobel de littérature 1985. Elle réunit des lecteurs de tous horizons – simples lecteurs, étudiants, chercheurs, écrivains – et de toutes nationalités – une vingtaine de pays sont représentés. Constamment soutenue par Réa Simon, veuve de l'auteur, jusqu'à son décès en 2017, elle organise ou soutient des manifestations destinées à faire mieux connaître l'œuvre de l'écrivain, en particulier un séminaire de recherche qui se tient deux fois par an, et publie les *Cahiers Claude Simon* en partenariat avec les Presses universitaires de Rennes.

SIÈGE SOCIAL

ALCS – c/o David Zemmour – 4, rue Clotilde – 75005 Paris

BUREAU

David Zemmour, président ; Pierre Schoentjes, vice-président ; Romain Billet, secrétaire général ; Diane de Camproger, secrétaire générale adjointe ; Vincent Berne, trésorier ; Wolfram Nitsch, trésorier adjoint ; Pascal Mougin et Cécile Yapaudjian-Labat, direction des *Cahiers*.

CONTACT

Romain Billet <rom1.billet@gmail.com>

ADHÉSION

Le bulletin d'adhésion est à télécharger sur le site de l'ALCS.

SITE WEB

<http://associationclaudesimon.org>

Relire *Triptyque* et *Leçon de choses*

CAHIERS CLAUDE SIMON

19 | 2024

sous la direction de Pascal Mougin et Cécile Yapaudjian-Labat

Emblématiques de la période dite « formaliste » de Claude Simon, *Triptyque* (1973) et *Leçon de choses* (1975) comptent parmi les textes les plus audacieux et les plus déroutants du romancier. Marqués par le textualisme ricardolien qui s'impose dans la décennie soixante-dix comme le discours critique dominant, ils sont empreints, tout comme *La Bataille de Pharsale* (1969) et *Les Corps conducteurs* (1971) qui les précèdent dans cette voie, d'une radicalité avant-gardiste n'ayant que peu d'équivalents en leur temps. Pour cette raison sans doute, ces textes ont tout particulièrement inspiré les commentateurs. Les relire plus de cinquante ans après leur parution permet de mesurer combien leur richesse est loin d'être épuisée mais aussi de constater l'évolution et la plus grande variété des approches critiques aujourd'hui.

Ont participé à ce numéro : Vincent Berne, Romain Billet, Anne-Lise Blanc, Gérard Cartier, Thomas d'Amato, Marie Darrieussecq, Alastair B. Duncan, Walter Feldmann, Brigitte Ferrato-Combe, Marc Graciano, Marie Hartmann, Joanna Kotowska-Miziniak, Christine Montalbetti, Martin Rueff, Ilias Yocaris, Metka Zupančič.

alcs



ISBN : 978-2-7535-9925-3



9 782753 599253 >

20 €